



SOULÈVEMENT SOCIAL À LA PRISON



MILLHAVEN

Aile "D" après l'émeute en 1971 au

Pénitencier à Kingston



SOULÈVEMENT SOCIAL À LA PRISON



MILLHAVEN

Aile "D" après l'émeute en 1971 au

Pénitencier à Kingston



SOCIAL UNREST AT



MILLHAVEN PRISON

"D" Block After the 1971 Kingston Riot



SOCIAL UNREST AT



MILLHAVEN PRISON

"D" Block After the 1971 Kingston Riot



Dans le mois passé et demi, les prisonniers qui sont détenus dans la prison à sécurité maximale Millhaven ont provoqué trois émeutes contre la prison et leurs conditions actuelles.

Le 7 décembre 2010 à 9:25 pm, les prisonniers ont refusé de retourner dans leurs cellules, dans leurs sections. Ils ont construit des barricades pour empêcher les gardes d'entrer dans leurs aires, mais ils ont rencontré l'agressivité des armes des gardes comme les gaz lacrymogènes et les balles de plastique qui ont été utilisés afin de réprimer les émeutes. À 6h am, tous les prisonniers étaient retournés à leurs cellules. Il n'y avait pas de blessés et aucune attaque entre prisonniers n'avait eu lieu.

Le 4 Janvier 2010, les prisonniers ont fomenté une émeute qui a duré plus de trois heures et demi en refusant de retourner à leurs cellules après la récréation. Deux jours après, les prisonniers ont refusé de collaborer encore avec leurs géoliers en ne retournant pas pour la nuit à leurs cellules, cette fois en tant que réponse directe à leurs activités qui avaient été restreintes par mesure de punition contre le dernier soulèvement.

Les prisonniers ont plaidé que les raisons de leur révolte étaient le surpeuplement et le peu de services offerts (possibilités de faire des appels, manque de services). La prison a été construite originalement pour recevoir 411 détenus, mais elle détient 520 prisonniers dans deux unités séparées. Ces escarmouches, comme les émeutes de 1954 et de 1971 au Pénitencier de Kingston et les soulèvements des décennies suivantes dans les prisons du Canada, ont montré le délicat équilibre qui maintient ces structures. En plus d'étendre les forces de police et le pouvoir policier, nous avons vu plus d'argent dépensé dans les prisons et les appareils correctionnels en dépit de la décroissance statistique des crimes rapportés par la police et la diminution de leur sévérité dans tout le pays. L'expansion accélérée de deux douzaines de prisons à travers le Canada dans les 8 derniers mois nous indique le sens clair du désir de l'État : de maintenir une société de surveillance constante et de contrôle.

Solidarité avec toutes les prisonnières/tous les prisonniers en révolte !

Dans le mois passé et demi, les prisonniers qui sont détenus dans la prison à sécurité maximale Millhaven ont provoqué trois émeutes contre la prison et leurs conditions actuelles.

Le 7 décembre 2010 à 9:25 pm, les prisonniers ont refusé de retourner dans leurs cellules, dans leurs sections. Ils ont construit des barricades pour empêcher les gardes d'entrer dans leurs aires, mais ils ont rencontré l'agressivité des armes des gardes comme les gaz lacrymogènes et les balles de plastique qui ont été utilisés afin de réprimer les émeutes. À 6h am, tous les prisonniers étaient retournés à leurs cellules. Il n'y avait pas de blessés et aucune attaque entre prisonniers n'avait eu lieu.

Le 4 Janvier 2010, les prisonniers ont fomenté une émeute qui a duré plus de trois heures et demi en refusant de retourner à leurs cellules après la récréation. Deux jours après, les prisonniers ont refusé de collaborer encore avec leurs géoliers en ne retournant pas pour la nuit à leurs cellules, cette fois en tant que réponse directe à leurs activités qui avaient été restreintes par mesure de punition contre le dernier soulèvement.

Les prisonniers ont plaidé que les raisons de leur révolte étaient le surpeuplement et le peu de services offerts (possibilités de faire des appels, manque de services). La prison a été construite originalement pour recevoir 411 détenus, mais elle détient 520 prisonniers dans deux unités séparées. Ces escarmouches, comme les émeutes de 1954 et de 1971 au Pénitencier de Kingston et les soulèvements des décennies suivantes dans les prisons du Canada, ont montré le délicat équilibre qui maintient ces structures. En plus d'étendre les forces de police et le pouvoir policier, nous avons vu plus d'argent dépensé dans les prisons et les appareils correctionnels en dépit de la décroissance statistique des crimes rapportés par la police et la diminution de leur sévérité dans tout le pays. L'expansion accélérée de deux douzaines de prisons à travers le Canada dans les 8 derniers mois nous indique le sens clair du désir de l'État : de maintenir une société de surveillance constante et de contrôle.

Solidarité avec toutes les prisonnières/tous les prisonniers en révolte !

Over the past month and a half, prisoners being held in the assessment unit at the Millhaven Maximum Security prison have staged three riots against the current conditions thereof.

On December 7th, 2010 at 9:25pm, prisoners refused to return to their cellblocks. They built barricades to keep the guards from entering the area but were met with the aggressive weapons of the guards as tear gas and rubber bullets were used to quell the riot. By 6 am all of the prisoners had returned to their cells, with no one suffering serious injuries and no inmate-on- inmate attacks.

On January 4, 2011, inmates staged a riot which lasted for over three and a half hours by refusing to return to their cells after recreation. Two days later, the inmates refused yet again to co-operate with their jailers by not returning for lights out, this time as a direct response to the activities, which were restricted as punishment for the earlier uprising.

The prisoners have reasoned the over crowding and lack of sufficient amenities (phone privileges, lack of services) as the catalyst for these outbursts of revolt. The prison was originally built to accommodate 411 inmates, though currently it cages 520 prisoners held in two separate units.

These skirmishes, like others such as the 1954 and 1971 Kingston Penitentiary riots and the subsequent decades of unrest in Canadian prisons, show the very delicate balance that maintains these structures. Along with expanding police forces and police power, we see more money being spent on prisons and the correctional apparatus, despite falling police-reported crime rates and a decrease in severity of these crimes across the country. The slew of two dozen prison expansions across Canada in the last eight months give us a clear sense of the desire of the state: to sustain a society of constant surveillance and control.

**Against prison and control,
Solidarity with prisoners in revolt.**

Over the past month and a half, prisoners being held in the assessment unit at the Millhaven Maximum Security prison have staged three riots against the current conditions thereof.

On December 7th, 2010 at 9:25pm, prisoners refused to return to their cellblocks. They built barricades to keep the guards from entering the area but were met with the aggressive weapons of the guards as tear gas and rubber bullets were used to quell the riot. By 6 am all of the prisoners had returned to their cells, with no one suffering serious injuries and no inmate-on- inmate attacks.

On January 4, 2011, inmates staged a riot which lasted for over three and a half hours by refusing to return to their cells after recreation. Two days later, the inmates refused yet again to co-operate with their jailers by not returning for lights out, this time as a direct response to the activities, which were restricted as punishment for the earlier uprising.

The prisoners have reasoned the over crowding and lack of sufficient amenities (phone privileges, lack of services) as the catalyst for these outbursts of revolt. The prison was originally built to accommodate 411 inmates, though currently it cages 520 prisoners held in two separate units.

These skirmishes, like others such as the 1954 and 1971 Kingston Penitentiary riots and the subsequent decades of unrest in Canadian prisons, show the very delicate balance that maintains these structures. Along with expanding police forces and police power, we see more money being spent on prisons and the correctional apparatus, despite falling police-reported crime rates and a decrease in severity of these crimes across the country. The slew of two dozen prison expansions across Canada in the last eight months give us a clear sense of the desire of the state: to sustain a society of constant surveillance and control.

**Against prison and control,
Solidarity with prisoners in revolt.**